

ger, désignés en français sous le nom de marchands *hanistes*, et en anglais sous le nom de « *hong merchants* ».

L'assemblée de ces marchands hanistes que présidait le *hoppo*, constituée en 1720, se nommait le *Co-hang*; le nombre de ses membres a varié suivant les époques : il était de 10 en 1787, lors du voyage de d'Entrecasteaux; de 12 en 1793, de 14 en 1808; il n'était que de 13 en 1834, lorsque cessa en Chine le privilège de l'East India Company.

L'un de ces marchands hanistes était généralement responsable au point de vue chinois du navire dont il était le consignataire. Aussi des habitudes se formèrent, chaque nation différente choisit comme correspondant commercial tel marchand haniste plutôt que tel autre; c'est ainsi qu'au commencement du XIX<sup>e</sup> siècle, le plus célèbre de ces marchands, *Houqua*, était l'intermédiaire préféré des expéditeurs des États-Unis d'Amérique<sup>1</sup>.

La tyrannie du *Co-hang* l'avait fait dissoudre en théorie en 1771 et à l'époque de la visite de d'Entrecasteaux, c'était *Pan-ke-Koua* qui était le représentant le plus important et le plus autorisé de ces marchands privilégiés.

Naturellement, le privilège de ces hanistes comportait des droits et — disons-le — des pots-de-vin considérables payés au mandarin. Le gouverneur général et ses subordonnés, à court d'argent, avaient recours au *hoppo*, qui, obligé de faire face aux besoins de ses supérieurs, pressurait les hanistes : ceux-ci mettaient à contribution les

1. Cf. Henri CORDIER, *Les Marchands hanistes de Canton*, Leide, 1902, in-8°.